

**DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE**

sous la direction des Professeurs  
**Jean-Charles Sournia et Jacques Polonovski**

**DICTIONNAIRE  
DE L'APPAREIL  
MOTEUR**

**français-anglais**

**Louis AUQUIER et Jean CAUCHOIX**

**CONSEIL INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE**

**puf**

**DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE**

sous la direction des Professeurs  
**Jean-Charles Sournia et Jacques Polonovski**

# **DICTIONNAIRE DE L'APPAREIL MOTEUR**

par

**Louis AUQUIER et Jean CAUCHOIX**

Ont collaboré à cet ouvrage

**J. BÉDOUELLE et J.M. NORES**

**A.P. PELTIER**

**J.C. REY**

**J. ROLAND**

**J.C. SOURNIA**

**B. TOMENO**

ainsi que

**S. BERGAL, C. KÉNÉSI, P. MAROTEAUX,  
F. OBERLIN, D. PÉROCHEAU, G. SERRATRICE**

*Publié avec le concours de la Délégation générale à la langue française  
et de*

*Pierre Fabre Santé*

**© Conseil international de la langue française**

11, rue de Navarin - 75009 Paris

[www.cilf.org](http://www.cilf.org)

[cilf@cilf.org](mailto:cilf@cilf.org)

**Éditions CILF**

Hubert JOLY  
Pauline JOURNEAU  
Abdelouahab AYADI

© **Conseil international de la langue française - 2001**

ISBN : 2 85319-283-0

# Préface

La médecine de notre temps constitue un ensemble complexe auquel il a fallu faire face lorsque la décision a été prise d'élaborer un nouveau dictionnaire.

En ce qui concerne l'appareil moteur et le rachis, il a été prévu non pas de diviser le sujet en des spécialités différentes comme dans un traité de pathologie, mais, s'agissant de définitions, de faire appel à des auteurs compétents en chirurgie orthopédique, en rhumatologie, en imagerie, en médecine générale, pour lesquels les termes du dictionnaire constituent les bases d'un langage commun. Il ne faut pas oublier aussi que le développement et la pathologie de l'appareil moteur, à l'exception peut-être de la pathologie traumatique immédiate, ne peuvent être dissociés du reste de l'organisme et de ses modes réactionnels.

Le lecteur devrait donc trouver à propos d'un mot qui l'intéresse une réponse qui satisfasse sa curiosité et dont la brièveté et la concision l'incitent aussi à rechercher d'autres mots et, au-delà, à consulter des ouvrages de référence qu'un dictionnaire ne saurait remplacer.

Il convient de remercier les collaborateurs auxquels nous avons eu recours et qui se sont pliés de bonne grâce aux règles imposées par le comité de rédaction. Nous espérons que l'objectif assigné par l'initiateur et le rédacteur en chef J.Ch. Sournia aura été atteint, tout en sachant, comme il l'a lui-même rappelé, qu'un dictionnaire ne constitue qu'une œuvre provisoire.

C'est aussi un agréable devoir d'exprimer notre gratitude à Pierre Fabre-Santé qui a bien voulu nous apporter son soutien financier pour l'édition du présent ouvrage.

L. AUQUIER et J. CAUCHOIX



## Présentation

Ce volume du *Dictionnaire de l'Académie de médecine* traite de l'Appareil moteur, c'est-à-dire, comme il est défini ici, "l'ensemble des dispositifs anatomiques permettant les mouvements volontaires : squelette, muscles, articulations, etc."

Selon le projet général de l'ouvrage, nous n'avons écrit ni un manuel, ni une encyclopédie, ni un traité détaillé d'anatomie : nous poursuivons le bilan du vocabulaire médical usité en France en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

Le champ médical couvert est celui de l'ancienne pathologie externe dont les soins étaient assurés par les chirurgiens, profession manuelle par définition. Le fond terminologique le plus ancien de ce livre est donc celui d'un artisanat millénaire ; les chirurgiens travaillant sur une matière dure comme l'os ont toujours dans leur arsenal les outils de la menuiserie, ils pratiquent l'ébénisterie et la marqueterie, ils scellent avec des ciments, et sur les tissus mous, ils manient les fils et les aiguilles des couturières. Les noms de ces "outils" devenus des "instruments" entre leurs mains sont la mémoire de leur métier.

Depuis deux siècles, ils ont perfectionné leur art, le nombre de leurs interventions et leurs noms se sont multipliés grâce à l'asepsie, à l'anesthésie, à tous les produits que la pharmacopée moderne met à leur disposition, les antibiotiques, les anticoagulants, la ciclosporine, etc.

Dès lors, l'appareil moteur n'est plus le domaine réservé du chirurgien. Arthrites et arthroses lui échappent. C'est pourquoi les anatomopathologistes, les généticiens, les rhumatologues occupent plus de terrain dans ce dictionnaire que les chirurgiens. La clarté n'y trouve pas toujours son compte. La nosologie de l'appareil moteur s'est enrichie sans ordre taxinomique, on n'a pas respecté la distinction théorique entre *arthrite* et *arthrose*, les *dysplasies squelettiques* se sont ajoutées aux *ostéodystrophies*.

Ce volume donne donc une impression de foisonnement sinon de désordre ; l'enrichissement du vocabulaire a multiplié les doublons, les synonymies, les éponymies, justifiés ou non, sans que la thérapeutique en ait profité.

Ce sera la tâche des générations futures de combler nos lacunes, d'ordonner cette pathologie incertaine.

L'Appareil moteur" est publié après l'otorhino-laryngologie, la gynécologie-obstétrique, la dermatologie, la biologie, la psychiatrie.

Les découpages de la médecine étant artificiels, bien des termes intéressant l'appareil moteur ont été examinés précédemment ailleurs, surtout dans le volume "*biologie*" qui traite de biochimie, d'anatomie pathologique générale, d'hématologie, de génétique, etc. Nous n'avons pas cru devoir reproduire ici des rubriques que l'on peut facilement consulter dans les ouvrages antérieurs.

De la même façon, cet appareil moteur empiète sans doute sur les volumes à venir, par exemple pour les angiopathies périphériques.

Pour assurer l'uniformité de notre vaste ensemble, nous avons adopté la présentation typographique des livres précédents, ainsi que nos innovations orthographiques. Nous avons résolu par des compromis l'association de deux nomenclatures anatomiques. En effet, la *Nouvelle nomenclature anatomique de Paris* (PNA) est adoptée par le monde entier depuis un demi-siècle ; elle sera seule en usage en France et dans les pays francophones dans une ou deux décennies ; mais la vieille nomenclature a plusieurs siècles de tradition. Tout le monde reconnaîtra le "*rachis thoracique*" dans l'ancien "*rachis dorsal*", et on s'habitue à adopter "*ulna*" plutôt que "*cubitus*" qui désigne le "*coude*" de la PNA.

MM. Auquier et Cauchoux ont su inspirer le zèle de nos collaborateurs parmi lesquels je me suis glissé, n'oubliant pas un vieux quart de siècle consacré à la chirurgie. Je remercie toute cette équipe qui a rédigé un ouvrage difficile dans un délai presque satisfaisant.

Je dis également ma reconnaissance à notre éditeur, le *Conseil international de la langue française*, très attaché à cette grande œuvre de langue dans un domaine technique où l'*Académie de médecine* se fait pionnière. La *Délégation générale à la langue française* a bien voulu encourager auteurs et éditeur.

J.C. SOURNIA

Le présent volume du Dictionnaire de l'Académie nationale de Médecine paraît après le décès du Professeur Jean-Charles Sournia, auquel il est juste de rendre hommage. C'est lui qui a entrepris la publication de ce dictionnaire, il y a cinq ans, et il en a été le directeur et le coordinateur. Tous ceux qui ont participé à cette rédaction ont pu s'émerveiller de sa puissance de travail. Médecin et chirurgien d'une rare compétence, homme d'une immense culture médicale, historique et linguistique, il a mérité l'admiration et la gratitude de ses confrères de l'Académie, qui ont tenu à poursuivre son ouvrage, dont l'importance est reconnue par tous et qui doit contribuer à la diffusion de la culture et de la langue françaises dans le monde.

J. POLONOVSKI

## **L'utilisation et les projets du Dictionnaire de l'Académie de médecine**

En éditant son dictionnaire de médecine, l'Académie est bien dans son rôle de guide. Son devoir est de s'intéresser à toutes les nouveautés techniques, à tous les modes d'exercer, et donc aux manières de les exprimer, de les expliquer et de les diffuser. La langue française est son moyen de communication, et le vocabulaire technique de l'art de soigner est sa compétence. Par son dictionnaire elle veille à la précision et à la cohérence de la terminologie, elle élimine les doublons inutiles ou périmés, elle écarte les emprunts dangereux par leurs maladresses et par les malentendus qu'ils provoquent, elle guide la néologie.

L'entreprise nécessitera plusieurs années. Des précisions et des explications doivent être présentées aux lecteurs.

1. *L'ordre alphabétique* a été choisi pour son ancienneté lexicographique et sa commodité. Cependant les incohérences de la terminologie médicale ont nécessité des adaptations.

Par exemple nos prédécesseurs ont laissé trop de place à l'éponymie, cette manie qui baptise d'un nom propre (celui de l'« inventeur » prétendu ou soi-disant) une maladie ou une structure anatomique. Dans toute la mesure du possible, l'entrée a été placée au nom propre : le mal de Pott est décrit à Pott. Ainsi de grands médecins se trouvent dotés de plusieurs entrées correspondant aux identifications que la tradition leur a attribuées.

L'ordre alphabétique latin prime sur le grec : les  $\alpha$  et  $\beta$  globulines sont à la lettre g

Jusqu'ici aucune différence épistémologique n'a pu être établie entre un *syndrome* et une *maladie*, ces termes ayant été liés à des états pathologiques comparables, selon la fantaisie de leur créateur. Aussi l'affection que l'on ne trouvera pas à la rubrique *syndrome* devra être cherchée à *maladie* et inversement, ou au symptôme prédominant, ou à l'anomalie qui caractérise le trouble.

Les libellés des entrées ont été rédigés presque tous au singulier ; car un élément qui, par l'addition à des semblables, se trouve inclus dans un pluriel, ne cesse pas d'être particulier et de mériter une définition propre. Des exceptions sont cependant inévitables.

Les sigles usuels figurent à leur lettre initiale, et leur définition trouve sa place au lieu de son développement. *OMS* renvoie à *Organisation mondiale de la santé*.

2. *La grammaire et la syntaxe* françaises ne sont pas du domaine de l'Académie de médecine. Tout au plus est-il de son devoir de rappeler leurs règles aux utilisateurs fautifs.

Ainsi l'une des coutumes vise le pluriel des mots d'origine étrangère. Le principe veut qu'une fois admis dans le vocabulaire français leur genre et la formation de leur pluriel suivent les usages du français et non ceux de la langue d'origine. *L'aura* est féminine et les *sinus* sont masculins, mais les *stimulus* et les *locus* sont invariables au pluriel.

3. *L'orthographe* ne saurait être examinée avec compétence par l'Académie que dans les limites où le vocabulaire de la médecine est concerné. Mais là, son souci de cohérence et de simplification s'impose, et elle ne peut que suivre les recommandations du Conseil international de la langue française, son éditeur, avec l'accord de l'Académie française. Il serait étonnant que, lorsque la médecine et le monde changent, l'orthographe française restât immuable.

La graphie des néologismes est facile à établir. Pour la *scanographie*, que d'autres appellent *tomodensitométrie*, un arrêté ministériel a eu raison de ne pas calquer le double *n* de *scanner* : un seul suffit. Cette orthographe soulève le problème des innombrables consonnes doubles, souvent inutiles et non justifiées par l'étymologie, que la langue parlée ne prononce pas, à l'exception de quelques parlers locaux.

Depuis 1991, l'Académie française a accepté la suppression d'un certain nombre d'accents circonflexes sur *i* et *u*. On écrira donc, *naît, paraît, entraîne*.

De même, devant l'usage anarchique du trait d'union, il a été décidé d'agglutiner les préfixes *sous, sus, semi*. On écrira donc, *sousorbitaire, susjacent, semicirculaire*.

Les mots composés sont nombreux en médecine, très souvent ils associent des radicaux grecs, mais est-il nécessaire que tous les composants soient individualisés par un trait d'union ? Le plus souvent possible nous les avons supprimés, suivant ainsi les recommandations du Conseil international. Les raisons de leur maintien sont simples : dans les mots trop longs que l'œil peine à saisir pour y placer les coupures de l'oral, pour isoler les radicaux rares peu connus, pour éviter les hiatus entre voyelles (*o* et *i*, et *o* et *u*), etc. Ailleurs l'agglutination est préférable.

Chaque fois que nous l'avons cru nécessaire nous avons précisé l'étymologie des termes, surtout ceux venant du grec puisque le latin est plus proche de notre langue actuelle et la formation du mot est saisie plus facilement. Cependant l'étymologie grecque est transposée en caractères latins ; nous avons craint que nos étudiants, sélectionnés grâce à leurs connaissances en physique et en mathématiques, connaissent mieux les symboles algébriques que la typographie grecque.

### Signes et abréviations

<i>Abrév.</i>	:	abréviation
adj.	:	adjectif
anc.	:	ancien
angl.	:	anglicisme
<i>Ant.</i>	:	antonyme
<i>Étym.</i>	:	étymologie
ex.	:	exemple
f.	:	féminin
fam.	:	familier
gr.	:	grec
l.	:	locution
lat.	:	latin
m.	:	masculin
n.	:	nom
<i>obs.</i>	:	obsolète
p.	:	pluriel
p. ex.	:	par exemple
pop.	:	populaire
ymb.	:	symbole
<i>Syn.</i>	:	synonyme
v.	:	verbe
→	:	voir aussi (explication ou donnée complémentaire)

Les majuscules désignant une entité admise ne sont pas séparées : ADN et OMS, et non A.D.N. ni O.M.S.

Les minuscules suivant un sigle admis sont accolées : ARNm pour ARN messenger.

Un enzyme lié à l'ADN s'écrit en minuscules distinctes : ADN-polymérase.

Les unités sont exprimées selon leur symbole dans le système des unités internationales (SI).

Les structures anatomiques sont désignées en italique selon les *nomina anatomica parisiensis* (PNA ou NAP), immédiatement après leur désignation usuelle.

Signes : par simplification topographique, les signes s'appliquent aux sexes masculin et féminin, selon une symbolique médiévale utile que l'Académie de médecine ne saurait modifier :

♂♀



**abarticulaire** adj.

abarticular

Qui est en dehors de l'articulation.

→ rhumatisme abarticulaire

**abcès** n.m.

abscess

Poche de pus au sein d'un tissu ou d'un organe qui se trouve refoulé ou détruit.

*L'abcès est souvent déterminé par ses caractères : anatomiques : abcès souspériosté, abcès en bouton de chemise ; cliniques : abcès chaud, abcès froid, abcès gangréneux ; son origine : abcès arthri-fluent, ossi-fluent, métastatique, etc.*

*Étym.* lat. *abcessus* de *abcedere* : abcéder

*Syn.* collection purulente

**abcès en bouton de chemise** l.m.

bicameral abscess

Abcès formé de deux poches communiquant par un orifice étroit.

*L'orifice intermédiaire est situé à travers un tissu résistant ou difficile à refouler : aponévrose, derme, os.*

**abcès caséeux** l.m.

caseous abscess

Forme d'abcès froid tuberculeux dont le contenu est blanchâtre, pâteux, amorphe.

*Étym.* lat. *caseum* : fromage

**abcès chaud** l.m.

acute abscess

Collection purulente présentant les caractères d'une inflammation aigüe : rougeur, chaleur, douleur, enflure.

*Il a une origine microbienne.*

**abcès froid** l.m.

cold abscess

Collection purulente se formant lentement sans phénomène inflammatoire, le plus souvent d'origine tuberculeuse.

**abcès gangréneux** l.m.

gangrenous abscess

Abcès lié à une infection à germes anaérobies avec nécrose tissulaire d'évolution souvent suraigüe et extensive.

**abcès métastatique** l.m.

metastatic abscess

Collection purulente se développant à distance de la lésion infectieuse primitive.

**abdomen** n.m.

abdomen

Partie du tronc inférieure au thorax, limitée en haut par les deux coupes diaphragmatiques, en bas par le plancher des muscles releveurs de l'anus.

*On peut ou non en exclure le petit bassin.*

→ ventre, cavité péritonéale

**abduction** n.f.

abduction

En physiologie articulaire, mouvement ou position qui écarte un membre ou un segment de membre de l'axe médian dans le plan frontal autour d'un axe antéropostérieur.

*Ant.* adduction

*Étym.* lat. *ab* indique l'éloignement ; *ducere* : conduire

**Aberfelli (syndrome d')** l.m.

→ Schwartz-Jampel (syndrome de)

**aberration chromosomique** l.f. chromosomal aberration

Altération d'un chromosome hors de sa structure normale.

1° *La modification du chromosome peut intéresser un chromosome entier ou une portion de chromosome, et porter sur le nombre, la forme, la structure interne. Des segments de chromosomes peuvent être dédoublés (duplication), séparés (délétion), transposés sur d'autres segments (translocation, inversion).*

2° *L'aberration chromosomique peut être congénitale, à partir de la méiose et être à l'origine de mutation. Elle peut être acquise à partir d'une mitose et se pérenniser sur certaines lignées cellulaires.*

*Étym.* lat. *ab*. indique l'éloignement ; *errare* : errer, se tromper

**absorptiométrie** n. f.

absorptiometry, single photon absorptiometry (SPA), dual energy X-ray absorptiometry (DEXA) Technique de mesure de la densité d'un corps à partir de l'atténuation d'un rayonnement.

*Les mesures absorptiométriques reposent sur la quantification de l'atténuation que subit un faisceau de photons lors de la traversée du milieu absorbant. Sur le plan osseux, l'absorptiométrie monophotonique permet une mesure de la densité minérale au niveau périphérique soit, le plus souvent, à l'extrémité distale de l'avant-bras. L'absorptiométrie biphotonique permet de prendre en compte séparément l'absorption du tissu osseux et celle des tissus mous. Dans ces conditions, il est possible de mesurer la densité de sites profonds : rachis lombaire, col fémoral, mais aussi du corps entier. L'utilisation d'une source radioactive a été abandonnée au profit de celle de rayons X.*

**accès goutteux** l. m.

acute gout

Apparition brutale d'une inflammation d'origine goutteuse.

*L'accès goutteux typique s'installe en quelques heures au niveau de l'articulation métatarsophalangienne du gros orteil qui est tuméfié et prend une coloration pivoine. La douleur, à recrudescence nocturne, disparaît en 5 à 10 jours. L'inflammation est provoquée par la présence de cristaux d'acide urique au sein de l'articulation.*

→ goutte, tophus

**accourcissement** n.m.

shortening

Ostéotomie d'un os long avec résection d'un segment diaphysaire suivie d'ostéosynthèse.

*Cette intervention représente une des possibilités d'égalisation dans le traitement des inégalités de longueur des membres.*

**accrochage** n.m.

friction

Sensation de ressaut ou de frottement qui survient lors du mouvement d'une articulation, provoqué par le contact de deux surfaces irrégulières.

*P. ex. l'accrochage sousscapulaire est souvent lié au frottement d'une exostose de l'omoplate contre le gril costal.*

**accroupissement** n.m.

squatting

Position dans laquelle une personne repose sur le sol avec fléchissement des cuisses sur le tronc et des jambes sur les cuisses.

*Cette position s'observe souvent chez des enfants terrorisés, ou encore atteints de cardiopathies cyanogènes.*

**acétabulaire** adj.

acetabular

En rapport avec l'acétabulum de l'os coxal ou cavité cotyloïde de l'os iliaque.

**acétabulaire (angle)** l.m.

acetabular index

Angle formé par la ligne horizontale tracée sur la radiographie du bassin de face entre les 2 cartilages en Y de l'acétabulum et la ligne oblique tracée entre l'image du cartilage en Y et le bord externe du toit de: l'acétabulum.

*Cet angle mesure l'obliquité du toit du cotyle et permet d'apprécier son développement: il est de 25*

à 30° à la naissance, au maximum de 34°. Il atteint 20° vers le 2e semestre de la vie.

Syn. angle d'Hilgenreiner.

→ CE angle

**acétabuloplastie** n.f.

acetabuloplasty

Reconstruction opératoire du cotyle pour insuffisance de couverture de la tête fémorale, à l'aide d'une greffe osseuse ou de l'abaissement d'un volet iliaque.

*Ce terme englobe une grande variété de techniques opératoires.*

**acétabulum** n.m.

acetabulum

Situé à la face externe de l'os iliaque, lieu de convergence de ses trois os constitutifs (ilion, ischion, pubis).

*Fortement concave en dehors, il forme la cavité cotyloïde ou cotyle articulaire avec la tête fémorale.*

**acheirie** n.f.

acheiria

Absence congénitale de main.

*Elle peut être partielle ou totale, uni ou bilatérale.*

Étym. gr. *a* privatif ; *kheir* : main

→ ectrocheirie

**acheiropodie** l.f.

Absence congénitale d'une main et d'un pied.

**Achille (bursite d')** l.f.

achillobursitis

→ bursite achilléenne

**Achille (tendon d')** l.m.

calcaneus tendon

Tendon terminal du triceps sural, le plus volumineux de l'organisme, qui se termine sur la grosse tubérosité du calcaneum.

**Achille (rupture du tendon d')** l.f.

Achilles' tendon rupture, rupture of the calcaneus tendon

Déchirure du tendon du muscle triceps sural, *calcaneus tendo*.

*La rupture peut être complète ou incomplète, de cause traumatique, inflammatoire ou dégénérative.*

Syn. rupture du tendon calcanéen

**Achille (tendinite d')** l.f.

Achilles tendinitis, tenosynovitis

Inflammation du tendon d'Achille.

*Terme impropre correspondant le plus souvent à une ténosynovite. On en distingue plusieurs formes selon la localisation: tendinite d'insertion ou tendinite du corps du tendon, ou selon le type: tendinite nodulaire, tendinite calcifiante, tendinite crépitante.*

**achillodynie** n. f.

achillodynia

Syndrome douloureux causé par une atteinte de la bourse séreuse située entre le tendon d'Achille et le calcaneum, d'origine microtraumatique ou inflammatoire.

**achondroplase** n.m. ou f.

achondroplastic dwarf

Sujet atteint d'achondroplasie.

Étym. gr. *a* privatif ; *khondros*: cartilage ;

*plassein* : former

**achondroplasie** n.f.

achondroplasia

Type de dyschondroplasie congénitale familiale à transmission dominante, caractérisée par un nanisme dysharmonieux, avec grosse tête, ensellure nasale, brièveté des membres, élargissement des métaphyses, cyphose rachidienne.

Syn. maladie de Parrot-Marie

**acide** adj.

acid

Qualifie un milieu ou une solution dont la concentration en ions H<sup>+</sup> dépasse celle de l'eau pure (10<sup>-7</sup> mol/L), dont le pH est par conséquent inférieur à 7.

Ant. basique.

Étym. lat. *acidus*.

**acide** n.m.

acid

Composé capable de libérer des ions H<sup>+</sup> en solution aqueuse.

*On distingue les acides minéraux comme l'acide chlorhydrique et les acides organiques comme l'acide acétique. La combinaison d'un acide et d'une base donne un sel et de l'eau.*

**acidose tubulaire chronique (lésions osseuses de l')** l.f.p.

primary renal tubular acidosis, Butler-Albright syndrome of tubular nephropathy, renal tubular osteomalacia

Affection observée au cours de l'acidose tubulaire distale primitive, découverte le plus souvent dans l'enfance : retard de croissance et de maturation osseuse avec ostéoporose ou rachitisme, ou chez l'adulte, ostéomalacie avec fissures.

**aclasié tarsoépiphyssaire** l.f.

Syn. tarsomégalie

Étym. gr. a privatif ; klasis: rupture

→ dysplasie épiphyssaire hémimélique

**acné conglobata (arthrite de l')** l.f.

Arthrite destructive survenant chez des malades atteints d'acné conglobata.

Les arthrites de l'acné conglobata débutent généralement après l'acné; elles peuvent être périphériques ou axiales touchant alors les sacro-iliaques et la colonne lombaire; elles peuvent continuer à évoluer alors que l'acné est apparemment guérie. L'acné conglobata peut s'accompagner également d'atteintes osseuses: hyperostose sternocostoclaviculaire, ossifications intersterno-costoclaviculaires, atteinte condensante localisée à un os (sternum, manubrium, clavicule, côte, os plat tel que le pubis, l'aile iliaque, os long, voire un corps vertébral). Certains ont proposé le regroupement de ces manifestations osseuses et articulaires sous le terme de SAPHO (Synovite, Acné, Pustulose, Hyperostose, Ostéite).

**acrocéphalie** n.f.

acrocephalia

Malformation crânienne caractérisée par le développement du crâne vers le haut.

L'acrocéphalie est due à une synostose prématurée des sutures crâniennes (crâniosténose). La suture prématurée de la suture coronale donnera une déformation de type turricephalie, ou pyrgocéphalie ou crâne en tour, aplati sur le haut ; les soudures des sutures coronales et sagittales donneront une oxycéphalie ou crâne en pain de sucre. D'autres dénominations ont été utilisées : cylindrocéphalie.

Cette malformation est souvent associée à d'autres malformations.

Étym. gr. akros: extrémité, sommet ; purgos:

tour ; oxus: pointu ; kephalê : tête

→ crâniosténose

**acrocéphalo-polysyndactylie** n.f.

acrocephalopolydactylia

Malformation multiple associant des déformations crâniennes liées à une crâniosténose, une polydactylie avec syndactylie.

Plusieurs types ont été décrits:

1° Le type I ou syndrome de Noack (1959) à transmission autosomique dominante.

2° Le type II ou syndrome de Carpenter (1901) à transmission autosomique récessive avec retard mental et anomalies multiples de la face, œil et oreilles, associés à une cardiopathie.

3° Le type III ou syndrome de Sakati s'associe à des anomalies osseuses des membres inférieurs.

Étym. gr. akros: extrémité ; kephalê: tête ; polus : multiple ; sun : avec ; daktulos: doigt

**acrocéphalosyndactylie** n.f.

acrocephalosyndactylia

Ensemble de malformations multiples de la tête et des extrémités caractérisées par une déformation céphalique: 1) acrocéphalie, turricephalie, oxycéphalie, liée à une crâniosténose 2) des anomalies de la face: hypertélorisme, exophtalmie, du nez et des maxillaires, et des syndactylies osseuses aux mains et aux pieds.

Le retard mental est fréquent, l'hérédité est autosomique dominante.

Plusieurs types ont été décrits:

- type I ou syndrome d'Apert (1906)

- type II ou syndrome d'Apert-Crouzon ou syndrome de Vogt qui associe une acrocéphalosyndactylie de type: Apert et une dysostose crânofaciale héréditaire de type Crouzon. Elle a été décrite sous le nom de dyscéphalo-syndactylie, avec ankylose des coudes et parfois des genoux.

- type III ou syndrome de Chotzen (1933) ou syndrome de Saethre (1931) avec microcéphalie et déviation latérale des doigts.

- type IV ou syndrome de Waardenburg (1934) voisine du précédent. Les doigts sont courts, le nez long et mince.

- type V ou syndrome de Pfeiffer (1964): la syndactylie est modérée, les pouces sont larges, les orteils longs ; il n'y a pas de retard mental.

→ Carpenter (syndrome de)

**acrodyssostose** n.f.

acrodyssostosis

Syndrome malformatif caractérisé par un trouble du développement des extrémités.

**acrodyssplasie** n.f.

acrodyssplasia

Trouble du développement des os et des cartilages prédominant aux extrémités ; forme d'ostéochondrodysplasie à prédominance distale. Les plus fréquentes sont: la dysplasie trichorhino-phalangienne et l'acrodyssostose.

Étym. gr. akros : extrémité ; dus : difficulté ; plassein : former

**acrodysplasie avec exostose** l.f.

tricho-rhino-phalangéale syndrome, type II  
Forme particulière du syndrome tricho-rhino-phalangien, ou type II, ou syndrome de Langer-Giedon.

*Elle associe des malformations de la face, l'aspect clairsemé des cheveux, des malformations des phalanges avec exostoses multiples ; elle est liée à une délétion du bras long du chromosome 8.*

**acromégalie** n.f.

acromegaly

Maladie endocrinienne entraînant une dysmorphie acrofaciale et des désordres métaboliques.

*Maladie caractérisée par une croissance accrue des tissus mous et des os. Elle se manifeste par une augmentation de la taille des mains, des pieds et du périmètre crânien ainsi que par un prognathisme, un élargissement de la langue et un aspect grossier du visage. L'hyperphosphorémie et l'intolérance aux glucides sont les désordres métaboliques les plus souvent observés. Dans presque tous les cas, cette maladie est due à un adénome hypophysaire sécrétant l'hormone de croissance (G.H.). L'acromégalie peut entraîner une arthropathie dégénérative par hypertrophie cartilagineuse et une cyphoscoliose par augmentation du développement osseux.*

**acromicrie** n.f.

acromicria

Variété de nanisme lié à un défaut de développement en longueur des membres associé parfois à une microcéphalie.

Syn. maladie de Brugsch, nanisme micromélique

Étym. gr. akros: extrémité ; mikros: petit

→ micromélie

**acromiectomie** n.f.

acromiectomy

Ablation chirurgicale de l'acromion.

*Elle est indiquée dans la pathologie de la coiffe des rotateurs ; acromiectomie partielle inférieure, le plus souvent sous endoscopie. Les acromiectomies totales sont d'indication rare.*

*Ex. en cas de tumeur.*

**acromioclaviculaire (arthrose)** l.f.

acromioclavicular osteo-arthritis

→ arthrose acromioclaviculaire

**acromioclaviculaire (articulation)** l.f.

junctura acromio clavicular

Articulation qui met en contact l'extrémité externe de la clavicule avec l'acromion de l'omoplate (scapula)

*Elle stabilise, surtout dans le plan sagittal, la pince omoclaviculaire sur le thorax.*

**acromioclaviculaire (voute)** l.f.

Voute ostéofibreuse surplombant l'articulation scapulo-humérale.

*Elle est formée en arrière par l'acromion (acromion), en avant par le ligament acromioclaviculaire (coracoacromial). Elle surplombe la coiffe des courts rotateurs de l'épaule et donne insertion par son bord externe au deltoïde.*

**acromioplastie** n.f.

acromioplasty

Régularisation de la face inférieure de l'acromion dans le cadre des épaules tendineuses conflictuelles.

*Cette intervention est réalisée soit à ciel ouvert, plus volontiers aujourd'hui par résection endoscopique.*

**acroostéolyse** n.f.

acroosteolysis

Ostéolyse des extrémités.

*Déminéralisation et résorption des os du carpe, des doigts et/ou des orteils entraînant des déformations. Il en existe une forme héréditaire se manifestant dès l'enfance et une forme non héréditaire se manifestant à l'âge adulte.*

**acroparesthésies nocturnes** l.f.p.

restless legs

Paresthésies nocturnes des extrémités des doigts et le plus souvent des orteils.

*Fourmillement, engourdissement et/ou décharges électriques nocturnes des doigts ou de la main, sont symptomatiques d'une atteinte nerveuse tronculaire ou radiculaire. Symptôme très fréquent au cours du syndrome du canal carpien.*

**acropathie ulcéroneurologique** l.f.

acrodystrophic neuropathy

Neuropathie périphérique entraînant des troubles trophiques des extrémités et des arthropathies.

*C'est une affection d'origine inconnue et d'évolution lente intéressant essentiellement les membres inférieurs, associant des troubles importants de la sensibilité profonde et par*

conséquent des arthropathies nerveuses avec maux perforants, une hypoesthésie en chaussette et une abolition des réflexes ostéotendineux. Il en existe une forme familiale (maladie de Thévenard) et une forme sporadique (syndrome de Bureau et Barrière).

**acropolysyndactylie** n.f.  
→ acrocéphalopolysyndactylie

**acrosclérose** n.f.  
acrosclerosis

Épaississement et induration progressive de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané des doigts qui peut parfois gagner secondairement les bras, les pieds et les jambes puis la face et le tronc. *L'acrosclérose signe une maladie du collagène ou connectivite. Elle peut être isolée (sclérodémie cutanée) ou associée à des atteintes viscérales (sclérodémie systémique, CREST syndrome).*

**acrosyndactylie** n.f.  
acrosyndactyly

Syndactylie où l'extrémité des doigts présente une soudure osseuse.  
*Étym. gr. akros : extrémité ; sun : avec ; daktulos : doigt*

**acrylique** adj.  
acrylic

Se dit d'un acide acétylénique, obtenu par oxydation de l'acroléine qui est à l'origine de nombreuses résines synthétiques.  
*Les dérivés acryliques forment une famille de matériaux utilisés en chirurgie orthopédique.*

**actine** n.f.  
actin

Protéine du système contractile cellulaire, entrant dans la constitution du cytosquelette et existant dans pratiquement toutes les cellules, mais surtout dans les cellules musculaires striées, lisses et myocardiques et dans les myofibroblastes.  
*Elle se trouve sous deux formes : l'actine G globulaire de masse moléculaire 42 kDa, capable de se polymériser en actine filamentaire ou actine F. Dans les fibrilles musculaires, les filaments fins d'actine sont constitués d'une double hélice, dont le diamètre est de 7 nm et le pas de 36 nm ; ils s'attachent aux stries Z, en entourant les filaments épais de myosine dont l'activité d'ATPase permet le glissement de l'actine sur la myosine. A l'actine sont attachés d'autres protéines impliquées dans la contraction de l'actomyosine : la tropomyosine et*

*les troponines, ainsi que des protéines mineures, actinines  $\alpha$ ,  $\beta$  et  $\gamma$ , filamine, etc.*

*Dans les plaquettes et les polynucléaires, le passage de la forme soluble à la forme polymérisée, en filaments, permet certains mouvements cellulaires. Dans les globules rouges, l'actine sous forme de courts filaments constitue une des protéines majeures du cytosquelette. Elle est soudée à l'extrémité du tétramère de spectrine par l'intermédiaire de la protéine bande 4.1.*

*Étym. gr. aktis : rayon*

**acupuncture** n.f.  
acupuncture

Méthode thérapeutique reposant sur l'affirmation que la stabilité de l'énergie fondamentale de l'homme repose sur un équilibre de forces.  
*Venue de Chine depuis plus de six siècles, cette technique consiste à implanter des aiguilles au niveau de points spécifiques situés le long de trajets précis appelés méridiens, ou au niveau de points cutanés douloureux. Son mode d'action s'exercerait par la libération de bêta-endorphines dans le liquide céphalorachidien. Il existe aussi l'électroacupuncture où des courants, de haute ou basse fréquence, passent par les aiguilles ; ici, ce sont les métenképhalines. qui seraient libérées.*

**adactylie** n.f.  
adactyly

Absence d'un ou de plusieurs doigts  
*Étym. gr. a privatif ; daktulos : doigt*

**adamantinome** n.m.  
adamantinoma

1° adamantinome des maxillaires  
Tumeur osseuse à développement lent, soit sur un mode bénin de type améloblastome, soit avec une évolution maligne, l'épithélioma adamantin.

*L'examen cytologique montre des cellules épithéliales et des structures se rapprochant des éléments dentaires normaux ou embryonnaires dans un stroma scléreux.*

2° adamantinome des os longs

Tumeur osseuse rare des os longs, ressemblant à l'adamantinome ou améloblastome des maxillaires, de progression lente, bien que maligne d'emblée, se développant surtout chez l'homme et dans la diaphyse tibiale.

*Les autres localisations sont plus rares. L'aspect radiologique est à la fois ostéolytique et condensant, entouré d'une zone de sclérose avec amincissement des corticales ; la lésion est lentement expansive et peut envahir les parties*

*molles. L'examen cytologique montre des cellules épithélioïdes basales et pavimenteuses, mais aussi des cellules de type mésoenchymateux et endothélial dans un stroma fibroblastique. L'évolution est lente et progressive. Le traitement est chirurgical par résection diaphysaire large. Les métastases, surtout pulmonaires ne sont pas exceptionnelles ; elles sont également tardives.*

Étym. gr. *adamos* : diamant, émail

**adduction** n.f.

adduction

En physiologie articulaire, mouvement: ou position rapprochant un membre ou un segment de membre de l'axe du corps dans les plan frontal et sagittal.

Ant. abduction

Étym. lat. *ad*: vers ; *ducere* : conduire

**adénite** n.f.

adenitis

Inflammation aiguë ou chronique d'un ganglion lymphatique.

**adénolymphite** n.f.

adenolymphitis

Inflammation subaiguë des ganglions et des vaisseaux lymphatiques qui en sont tributaires.

**adénome parathyroïdien** l. m.

parathyroid adenoma

Tumeur bénigne développée aux dépens d'une ou plus rarement plusieurs glandes parathyroïdiennes, responsable d'une hyperparathyroïdie primaire.

**adénopathie** n.f.

lymphadenopathy, adenopathy

Affection des ganglions lymphatiques, quels qu'en soient le siège et la nature.

**adhaline** n.f.

adhalin

Glycoprotéine musculaire qui forme un complexe avec la dystrophine.

*Son absence est apparemment responsable d'une dystrophie musculaire répandue en Afrique du nord, appelée "myopathie tunisienne" ou "maghrébine".*

*Bien que le siège de cette protéine soit localisé sur le chromosome 17, la myopathie tunisienne paraît dépendre dans un plus grand nombre de cas du chromosome 13.*

Étym. arabe *adhal* : muscle

**adiadococinésie** n.f.

adiadochokinesia

Difficulté ou impossibilité de faire rapidement des mouvements successifs et alternés, en particulier au niveau des mains et du poignet.

*Elle se voit dans les troubles cérébelleux, dans la sclérose en plaque.*

Étym. gr. *diadokhos* : qui succède : *kinesis* : mouvement

**adjuvant** n.m.

adjuvant

Substance qui, associée à une autre substance, renforce ou modifie l'action de cette dernière

*En thérapeutique, un traitement dit adjuvant, auxiliaire ou encore accessoire est utilisé pour renforcer l'action du traitement principal. En immunologie expérimentale, les adjuvants sont des substances ou des préparations qui renforcent de façon non spécifique la réponse à un antigène. Le plus utilisé des adjuvants est l'adjuvant de Freund qui est une émulsion d'une solution aqueuse de l'antigène dans de l'huile de paraffine, donc une émulsion « eau dans l'huile » (water in oil), qui peut être utilisée seule (adjuvant incomplet) ou après qu'on y ait incorporé des mycobactéries tuées telles que BK ou Mycobacterium butyricum (adjuvant complet). L'adjuvant incomplet de Freund ainsi que d'autres substances telles que l'alun renforcent la réponse humorale, tandis que l'adjuvant complet de Freund renforce la réponse cellulaire. Dans certaines souches de rat, l'injection d'adjuvant complet de Freund dans les coussinets plantaires déclenche une polyarthrite ressemblant à la polyarthrite rhumatoïde humaine (arthrite à adjuvant); cette polyarthrite expérimentale est largement utilisée en pharmacologie animale pour l'évaluation des antiinflammatoires.*

**Adson (manœuvre d')** l.f.

Adson's maneuver

Procédé clinique utilisé pour le diagnostic d'une compression de l'artère sous-clavière dans la traversée thoracobrachiale.

*L'examineur prend le pouls radial, en plaçant le bras du patient en abduction, extension et rotation interne. Il lui demande en même temps de maintenir une inspiration forcée et de tourner la tête du côté examiné. La diminution, voire la disparition du pouls radial, est évocatrice (mais non constante) d'une compression de l'artère sous-clavière.*

A.W. Adson, neurochirurgien américain (1887-1951)

**adynamie épisodique héréditaire** l.f.

Gastorp's disease

Géno-pathie autosomique dominante, caractérisée par de courts accès de paralysie musculaire sans troubles sensitifs, s'étendant progressivement à partir de l'extrémité des membres.

→ paralysie avec dyskaliémie

**affection géodique** l.f.

→ ostéolyse phalangienne transitoire

**afférent** adj.

afferent

Qui amène un fluide ou un influx nerveux vers un organe ou un centre nerveux -

Syn. centripète

Ant. efférent

Étym. lat. *ad* : vers ; *ferre* : porter

**âge osseux** l.m.

bone age

Âge qui peut être attribué à une personne par l'examen direct ou indirect de son squelette, d'après l'appréciation de son stade de croissance.

*Il est mesuré ordinairement sur les radiographies de la main et sur les noyaux osseux d'ossification para-articulaires. L'atlas de référence est celui de Grenlich et Pyle.*

*Le terme est impropre et devrait être remplacé par celui de « maturation osseuse ».*

**agénésie** n.f.

agenesis, agenesis

Absence, au sens strict, de développement ou développement incomplet (hypogénésie) d'un organe ou d'un membre.

*Le terme "agénésie partielle" est incorrect. Dans l'agénésie, l'organe est absent, alors que dans l'aplasie l'organe existe et s'est insuffisamment développé.*

Étym. gr. *a* privatif ; *genesis* : développement

→ hypogénésie

**a-γ-globulinémie** n.f.

agammaglobulinemia

Syndrome caractérisé par l'absence d'immunoglobulines sériques.

*Les deux principaux types d'agammaglobulinémie sont l'agammaglobulinémie héréditaire liée au sexe ou maladie de Bruton et l'hypogammaglobulinémie à expression variable (HGEV) ou agammaglobulinémie acquise. Une agammaglobulinémie dite de type suisse peut s'observer dans certaines formes de déficits immunitaires combinés sévères (DICS).*

**agammaglobulinémie (arthrite de l')** l.f.

Rhumatisme inflammatoire ressemblant à la polyarthrite rhumatoïde d'observation fréquente au cours des agammaglobulinémies congénitales liées au sexe (maladie de Bruton) et des agammaglobulinémies acquises (hypogammaglobulinémie à expression variable ou HGEV)

*Le début des arthrites est plus précoce dans les formes congénitales d'agammaglobulinémie que dans les formes acquises. Ces arthrites sont polymorphes ; il peut s'agir de monoarthrites touchant une grosse articulation (genou, hanche, coude, etc), parfois d'une oligoarthrite inflammatoire, ou encore d'une véritable polyarthrite généralement non érosive ressemblant à la polyarthrite rhumatoïde. Ces arthrites sont bien entendu séronégatives, c'est à dire latex et Waaler-Rose négatives. Dans certains cas elles répondent favorablement au traitement par les gammaglobulines.*

**agglutination** n.f.

Regroupement en amas ou agglutinats sous l'influence d'un facteur agglutinant, anticorps par exemple, de particules en suspension telles que cellules, microbes ou particules inertes.

*L'agglutination est dite directe ou active quand le facteur agglutinant réagit avec la particule inerte elle-même et indirecte ou passive, quand le facteur agglutinant réagit non avec la particule mais avec une substance préfixée à sa surface et qui la « sensibilise » à l'action du facteur agglutinant.*

**agoniste** adj.

agonist

Caractérise un muscle qui agit dans le sens du mouvement considéré.

*Un mouvement est possible grâce à la coordination motrice d'un muscle agoniste et de son antagoniste.*

Ant. antagoniste

Étym. gr. *agonistes* : combattant, agissant

**agrafage** n.m.

stapling

1° Ostéosynthèse par agrafes, essentiellement dans l'os spongieux, en particulier pour fixer les fragments d'une ostéotomie métaphysaire ou d'une résection-arthrodèse.

2° Technique d'épiphysiodèse.

*L'agrafage du cartilage de croissance, variété technique d'épiphysiodèse consiste à placer une série d'agrafes à cheval sur le cartilage de croissance pour en arrêter l'activité, de façon provisoire ou définitive. L'agrafage du cartilage de croissance a été proposé par Walter P. Blount et George Clarke (1949).*

**agrafe** n.f.

staple

1° Instrument métallique ou en matière synthétique pour suturer des tissus de différentes structures.

→ suture

2° En ostéosynthèse, pièce métallique utilisée pour solidariser deux éléments de tissu osseux spongieux.

*On connaît plusieurs types d'agrafes, agrafe de Jacoël crantée et à section carrée, popularisée par Dujarier (1904), agrafe de Blount en vitallium®, très résistante à l'écartement, indispensable pour les épiphysiodèses.*

**aile de papillon** l.f.

1° Forme faite de deux triangles opposés par le sommet que prennent certains fragments fracturaires, diaphysaires ou certaines fractures du corps vertébral ou encore une vertèbre binucléée congénitale.

2° Aspect que peut prendre un érysipèle de la face de part et d'autre du nez, un lupus érythémateux disséminé dans son atteinte faciale.

**aileron rotulien** l.m.

retinaculum

En anatomie, ensemble musculotendineux de chaque côté de la rotule dessinant des sortes d'ailes.

**aine** n.f.

groin

Région anatomique à la jonction de l'abdomen et de la cuisse, la limite entre les deux étant marquée en surface par le pli inguinal et en profondeur par l'arcade crurale.

**aïnhum** n.m.

ainhum

Maladie tropicale caractérisée par la constitution d'un anneau de striction à la base d'un orteil, habituellement le 5e, et suivi d'une nécrose de l'orteil et d'une amputation spontanée.

*Elle frappe des hommes de race noire, son étiologie est inconnue.*

*Syn.* dactylosis spontanea, Banko-kerende

**AINS** sigle m. pour antiinflammatoire non stéroïdien.

**Albee (greffe d')** l.f.

Technique d'arthrodèse vertébrale postérieure par encastrement d'un greffon dans les apophyses épineuses.

Fred H. Albee, chirurgien américain (1876-1945)

→ Hibbs (opération de)

**Albers-Schönberg (maladie de)** l.f.

→ ostéopétrose

**Albright (maladie d')** l.f.

→ pseudoparathyroïdie

**Albright (syndrome d')** l.m.

→ dysplasie fibreuse des os, Jaffé-Lichtenstein (maladie de)

**alcaptonurie** n.f.

alkaptonuria

Présence dans les urines d'alcaptone, substance intermédiaire dans la dégradation des acides aminés aromatiques, tyrosine et phénylalanine.

*Anomalie héréditaire récessive liée à un défaut enzymatique par défaut d'homogentisique-oxydase. Les urines deviennent noires à l'air et à la lumière. Elle est bien tolérée dans la plupart des cas ; elle se voit dans l'ochronose.*

**Aldrich (syndrome de)** l.m.

Wiskott-Aldrich syndrome

→ Wiskott-Aldrich (syndrome de)

**aléser** v.

ream (to)

Façonner un cylindre creux à un diamètre donné.

*P. ex. on alèse un canal médullaire pour un enclouage centromédullaire.*

**alésoir** n.m.

reamer

Outil pour aléser, manié à la main ou au moteur.

**algodystrophie** n. f.

algodystrophy, sympathetic algodystrophy, Sudeck's disease, transient osteoporosis

Syndrome douloureux régional s'installant parfois à la suite d'un traumatisme, et associant une déminéralisation osseuse et des troubles vasomoteurs et trophiques.

*La forme la plus caractéristique est réalisée au membre supérieur par le syndrome épaule-main, mais des atteintes des membres inférieurs sont possibles. La pathogénie est inconnue mais l'importance des troubles vaso-moteurs locaux pousse à admettre la responsabilité d'un trouble neurovégétatif dans les territoires intéressés.*

*Syn.* algodystrophie réflexe, algoneurodystrophie, algodystrophie sympathique réflexe

**algofonctionnel (syndrome)** l.m.

→ algodystrophie

**algologie** n.f.

Discipline qui se consacre à l'étude de la douleur, ses causes, ses manifestations, les moyens de la soulager ou de la guérir (médicaments, physiothérapie, manipulations, chirurgie, etc).

*La douleur étant l'un des motifs principaux de l'appel au médecin, elle a suscité le plus grand nombre d'hypothèses physiopathologiques, d'interprétations morales et philosophiques, d'initiatives thérapeutiques, etc. depuis la nuit des temps.*

**alignement** n.m.

alignment

En chirurgie orthopédique, correction de l'alignement des métatarsiens pour une meilleure fonction.

*On corrige un défaut de l'appui plantaire antérieur, générateur de callosités récidivantes, soit par résection des têtes métatarsiennes, soit par ostéotomie de raccourcissement.*

**Ali Krogius (opération d')** l.f.

→ Krogius

**allogreffe** n.f.

allograft

Grefte provenant d'un individu différent mais de même espèce.

**allongement** n.m.

lengthening

Technique opératoire permettant après ostéotomie d'allonger un os trop court.

*Soit en un seul temps : on parle alors d'allongement extemporané, soit progressivement en agissant sur le pas de vis d'un cadre (Anderson-Mitchell) ou d'un fixateur externe approprié (Wagner, Ilizarov).*

**allopurinol** n.m.

allopurinol

Analogie structural de la xanthine, inhibiteur de l'oxydation de l'hypoxanthine en xanthine et de la xanthine en acide urique.

*Administré per os, l'allopurinol constitue le traitement de fond de la goutte. Il potentialise les effets de la 6-mercaptopurine, de l'azathioprine et des anticoagulants coumariniques.*

*Médicament essentiel de l'OMS.*

**allysine** n.f.

allysine

Acide aminé, dérivé aldéhydique de la lysine.

δ-semialdéhyde de l'acide α-amino-adipique, qui se forme par oxydation de la fonction amine d'un résidu de lysine dans une protéine.

*L'amine-oxydase qui catalyse cette oxydation est impliquée dans la formation des liaisons interchaines des protéines fibrillaires des tissus conjonctifs, collagène et élastine. La condensation de deux allysines par crotonisation donne naissance à une diallysine. La condensation d'une allysine avec une hydroxyallysine (provenant d'une hydroxylysine) donne par aldolisation une syndésine. La condensation de trois molécules d'allysine avec une lysine permet la formation de réseaux plus complexes centrés sur des desmosines ou des isodesmosines.*

Formule :  $\text{HOOC-CH}(\text{NH}_2)\text{-(CH}_2\text{)}_3\text{-CHO}$

Syn. ε-lysylal

**altération des axes** l.f.

Modification de l'anatomie et de la silhouette normale du tronc ou d'un membre, qui permettent leur fonction de soutien ou de motricité.

*L'expression s'applique surtout à une altération des axes longitudinaux du rachis ou des membres. Parler de l'altération des axes transversaux, p. ex; pour une amputation, est un abus de langage.*

**amaigrissement** n.m.

slimming

Évolution dans l'apparence physique d'un sujet qui devient maigre par la diminution de volume des groupes musculaires.

*S'il n'est pas volontaire par une restriction alimentaire, l'amaigrissement vérifié par la courbe de poids doit faire rechercher une affection sans autre manifestation symptomatique.*

**ambulation** n.f.

ambulation

Action de marcher, de se déplacer.

**ambulatoire** adj.

ambulatory

1° Qui accompagne ou aide l'ambulation : appareil, méthode ambulatoire, chirurgie ambulatoire, etc.

2° Qualifie un acte ou une méthode chirurgicale qui ne nécessite pas une hospitalisation.

**amélie** n.f.

amélie

Absence congénitale d'un ou plusieurs membres

Étym. gr. *a* privatif ; *melos* : membre

**améloblastome** n.m.

ameloblastoma

Tumeur bénigne des maxillaires d'évolution lente et récidivante à point de départ des cellules germinales de l'émail, forme bénigne de l'adamantinome.

Étym. angl. *enamel* : émail ; gr. *blastos* : germe

**β-aminopropionitrile** n.m.

β-aminopropionitrile

Composé toxique, inhibiteur de métalloenzymes à cuivre comme la lysine-aminoxydase, et responsable de la toxicité de la farine de gesse *Lathyrus odoratus* ou *sativus*. Formule: H<sub>2</sub>N-CH<sub>2</sub>-CH<sub>2</sub>-CN. Sigle: BAPN.

→ lathyrisme.

**aminoxydase** n.f.

amine oxidase

Enzyme catalysant l'oxydation d'une fonction amine primaire en fonction aldéhyde.

*Il existe plusieurs types d'aminoxydases: diamine-oxydases, monoamine-oxydases, lysine-aminoxydases. Ces dernières sont des enzymes à cuivre qui jouent un rôle essentiel dans la formation des liaisons interchaînes des protéines fibrillaires des tissus conjonctifs.*

Ling. on écrit aussi amine-oxydase.

**amplitude** n.f.

amplitude

Dans l'étude de la motricité, expression en degrés de la nouvelle position prise par les deux segments d'un membre qui passent de la flexion à l'extension, ou inversement.

*L'amplitude mesure la gravité de l'atteinte d'une articulation dans la diminution de ses possibilités par rapport à la normale, ou l'amélioration de ses performances grâce à la thérapeutique.*

→ course, jeu

**amputation** n.f.

amputation

Séparation brutale, accidentelle ou chirurgicale, du restant du corps, d'un membre ou de l'extrémité d'un membre.

*Le terme peut s'appliquer à l'ablation partielle ou totale d'un organe saillant (nez, sein), ou parfois d'un viscère (utérus, estomac).*

→ désarticulation

**amputation congénitale** l.f.

congenital amputation

Absence d'un membre ou d'un segment de membre constatée dès la naissance.

*Elle peut provenir d'un défaut de développement ou d'une lésion intra-utérine de mécanisme encore discuté, et entre dans le cadre de la maladie amniotique ou de la maladie ulcéreuse intra-utérine.*

**amputé** adj.

amputated

Qui a subi l'ablation d'un membre, d'un segment de membre ou d'un organe saillant: nez, langue, sein, verge, etc.

→ membre fantôme

**amyloïde** adj.

amyloid

1° Qui ressemble à l'amidon.

2° Qualifie une substance protéinique anormale, qui se dépose sous forme fibrillaire entre les cellules de certains tissus ou organes, tels que ganglions, rate, foie, cerveau, en provoquant des lésions dégénératives (amyloïdose), caractéristiques du vieillissement.

*La substance amyloïde est formée de peptides issus de l'hydrolyse de protéines précurseurs telles que l'APP (amyloid precursor protein). La protéine SAA (serum amyloid associated), encore appelée apolipoprotéine S (apoS), dont la concentration plasmatique augmente au cours du vieillissement et de certaines affections inflammatoires et cancéreuses, est à l'origine de dépôts amyloïdes dans les reins, le foie ou les surrénales. La protéine β-SA (sérum-amyloïde) est parfois associée à l'alléomorphe ε4 de l'apolipoprotéine E (plaques séniles). Le peptide amyloïde Aβ qui se dépose dans le cerveau au cours de la maladie d'Alzheimer a une masse moléculaire de 4 kDa, 39 à 43 acides aminés et une structure β-plissée. Deux formes d'Aβ ont été décrites : l'Aβ40, dite « soluble » est présente dans le liquide céphalorachidien ; l'Aβ42 précipite sous forme amyloïde dans le système nerveux et les vaisseaux.*

**amylose** n.f.

amyloidosis

Dépôt d'une substance anormale dite amyloïde dans différents tissus et organes qu'elle tend à envahir et concourt à détruire.

*L'expression clinique de l'amylose dépend de la distribution des dépôts d'amyloïde et de l'importance des lésions tissulaires que ce dépôt entraîne. Ses principales manifestations s'observent en cas de dépôt rénal, cardiaque, hépatosplénique, digestif, nerveux et cutané. Suivant leur étiologie et la nature du composant*

*protéique de la substance amyloïde, on distingue les amyloses secondaires (amyloses AA), les amyloses primitives ou associées aux dysglobulinémies, essentiellement le myélome (amyloses AL), les amyloses hérédofamiliales, l'amylose sénile, celle des hémodialysés chroniques et l'amylose de la maladie périodique.*

**amylose des hémodialysés** l.f.

Complication fréquente du traitement de l'insuffisance rénale par hémodialyse chronique. *S'observant chez environ 65% des patients après 10 ans de dialyse, cette amylose se caractérise cliniquement par une atteinte touchant essentiellement les articulations (polyarthralgies, parfois arthropathies destructrices), les ténosynoviales (syndrome du canal carpien par ténosynovite des fléchisseurs des doigts), beaucoup plus rarement d'autres organes (langue, rectum, iléon, foie, thyroïde, cœur, pancréas, peau, etc.). Sur le plan biochimique, la substance amyloïde se singularise ici par sa richesse en bêta-2-microglobuline.*

**amylose de la maladie périodique** l.f.

Essentiellement rénale, cette amylose est une complication grave de la maladie périodique, maladie en elle-même invalidante mais bénigne qu'elle transforme en une affection mortelle. *Survenant avec une fréquence variable dans les différentes ethnies touchées par la maladie périodique, cette amylose est une amylose essentiellement rénale dont les fibrilles ont une constitution analogue à celle des fibrilles de la substance AA de l'amylose secondaire. Le traitement de la maladie périodique par la colchicine prévient et, en tous cas, retarde l'apparition de l'amylose chez la plupart des sujets traités.*

**amylose de la polyarthrite rhumatoïde** l.f.

Amylose secondaire de type AA, complication rare mais grave de la polyarthrite rhumatoïde. *L'amylose de la polyarthrite rhumatoïde est à localisation rénale prédominante; elle entraîne un syndrome néphrotique aboutissant à une insuffisance rénale progressive généralement mortelle en quelques années.*

**amylose portugaise (manifestations articulaires de l')** l.f.

Manifestations exceptionnelles au cours de l'amylose portugaise *L'amylose portugaise peut se compliquer d'un syndrome du canal carpien par infiltration*

*amyloïde des gaines synoviales des tendons fléchisseurs au poignet.*

**amylose primitive (arthrite de l')** l.f.

Complication rare de l'amylose primitive et de l'amylose associée à un myélome spécialement de type IgD, elle réalise un tableau qui ressemble à celui de la polyarthrite rhumatoïde.

*Le « rhumatisme amyloïde » se caractérise par une atteinte peu inflammatoire touchant essentiellement les genoux, les poignets, les mains et les épaules où les dépôts paraarticulaires réalisent un aspect particulier en épaulette avec hypertrophie visible de l'articulation. On peut aussi y observer des rétractions tendineuses avec déformation des doigts en demiflexion, des nodules souscutanés olécraniens et un syndrome du canal carpien. L'histologie démontre l'existence de dépôts amyloïdes synoviaux et cartilagineux.*

**amyoplasie** n.f.

amyoplasia

Malformation congénitale du système musculaire avec aplasie ou hypoplasie des muscles.

*L'amyoplasie congénitale de Sheldon correspond à l'arthrogrypose multiple congénitale; l'amyoplasie congénitale de Krabbe, ou hypoplasie musculaire généralisée, est héréditaire et dominante.*

*Étym. gr. a privatif; mus: muscle; plassein: former*

**amyotrophie** n.f.

amyotrophy

Diminution du volume entraînant une diminution de la force des muscles.

*Ce terme est généralement réservé aux muscles striés; l'amyotrophie peut être liée à une affection musculaire, tendineuse ou neurologique, à des séquelles de traumatisme, à une immobilisation.*

**amyotrophie spinale juvénile** l.f.

→ Werdnig-Hoffmann (maladie de)

**analgésie congénitale** l.f.

→ dysautonomie familiale

**analgésique** n.m.

analgesic

Médicament capable de supprimer la douleur.

*Pour la supprimer complètement, la perte de conscience est nécessaire, qui ne s'obtient qu'avec les anesthésiques généraux.*

*Étym. gr. an: qui supprime; algos: douleur*

# DICTIONNAIRE DE L'APPAREIL MOTEUR

français-anglais

Ce volume du *Dictionnaire de l'Académie de médecine* traite de l'Appareil moteur, c'est-à-dire, "l'ensemble des dispositifs anatomiques permettant les mouvements volontaires : squelette, muscles, articulations, etc."

Le champ médical couvert est celui de l'ancienne pathologie externe dont les soins étaient assurés par les chirurgiens, profession manuelle par définition. Le fond terminologique le plus ancien de ce livre est donc celui d'un artisanat millénaire ; les chirurgiens travaillant sur une matière dure comme l'os ont toujours dans leur arsenal les outils de la menuiserie, ils pratiquent l'ébénisterie et la marqueterie, ils scellent avec des ciments, et sur les tissus mous, ils manient les fils et les aiguilles des couturières. Les noms de ces "outils" devenus des "instruments" entre leurs mains sont la mémoire de leur métier.

Depuis deux siècles, ils ont perfectionné leur art, le nombre de leurs interventions et leurs noms se sont multipliés grâce à l'asepsie, à l'anesthésie, à tous les produits que la pharmacopée moderne met à leur disposition, les antibiotiques, les anticoagulants, la ciclosporine, etc.

Dès lors, l'appareil moteur n'est plus le domaine réservé du chirurgien. Arthrites et arthroses lui échappent. C'est pourquoi les anatomopathologistes, les généticiens, les rhumatologues occupent plus de terrain dans ce dictionnaire que les chirurgiens.

Enfin un index anglais-français complète l'ouvrage.

Format 16x24 cm, 320 p., relié. ISBN : 2 85319-283-0. Prix : 50 €

*Conseil international de la langue française*  
11, rue de Navarin - 75009 Paris  
www.cilf.org cilf@cilf.org  
Téléphone : 01 48 78 73 95  
Télécopie : 01 48 78 49 28

